

Le Matin

Quotidien

TELEPHONE No 242

Pour marcher d'un pas ferme dans la vie, pour se préserver des défaillances et des chutes, il faut une conviction robuste, une loi qui nous enlève au-dessus du monde matériel; il faut voir le but et y tendre directement. L'arme la plus sûre dans le combat terrestre, c'est une conscience droite et éclairée.

186me ANNÉE N° 5303

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1924

Un peu d'histoire

Nous recevons la lettre suivante que notre impartialité nous fait un devoir de publier :

Port-au-Prince, le 4 Septembre 1924.

Monsieur CLÉMENT MAGLOIRE
Directeur du « Matin ».

Mon cher Clément,
Dans sa petite histoire de l'année de grâce 1830, Me Pierre Eugène de Lespinasse, Baron de Bellevue, secrétaire d'une Société d'histoire à Port au Prince a commis une ou deux erreurs historiques qu'il importe de relever dans l'intérêt de la vérité.

En disant qu'il « est certain que le Général Borgella passa sur sa demande au commandement de l'Arrondissement des Cayes en 1830, irrité probablement de la façon dont fut réglé le cas du lieutenant Carrié, notre jeune historien commet une flagrante inexactitude: Borgella ne prit le commandement de l'Arrondissement des Cayes qu'en Mars 1832, poste d'venu vacant par la mort du Général Marion.

Or, l'importance qu'on semble donner aujourd'hui au fait si banal qu'est l'exécution sommaire d'un man-quin juif sur une place de Sto Domingo, l'était si peu aux yeux de Borgella qu'il mit deux ans à le digérer.

Ce que Me Pierre Eug. de Lespinasse devait plutôt retenir de ce futile incident, c'est que

l'un de ces deux Officiers est i un ancien Rigaudin et l'autre un vétéran de la guerre de l'indépendance dévoué aux partis de Pétiou et de Boyer et il n'est pas étonnant de trouver sous la plume du Général Borgella la gratuite accusation qu'il porte contre le Général Alexis Carrié. La lettre du Président Boyer mettant fin au malentendu, n'a donc pas été seulement dictée par la nécessité de se préparer à repousser une agression possible de la France, mais le résultat d'une enquête et l'appréciation des motifs déterminant Général Borgella à essayer de se défaire d'un officier gênant et de son fils.

Mais quant à croire que le prestigieux Général Maximilien Borgella aurait pu mourir tranquille en voyant son ancien subordonné de Santo Domingo créé duc de la Vega Réal et char-marré d'or de la lête aux pieds par la gratitude de Sa M. j'est: Faustin Soulouque, cela n'est pas vrai, parce qu'à côté de chaque gallon d'or, Borgella qui n'avait pas fait la guerre de l'indépendance verrait briller plus de vingt cicatrices recueillies sur les champs de bataille de 1803.

Recevez, mon cher Clément, l'expression de mes meilleurs sentiments.

E. CARRIÉ

Cette boulerie elle-même n'était-elle pas une preuve de notre attachement ?

Nous oublions ce passé que que nous n'oublions pas. Au nom de la France, vous êtes venu au milieu de nous, et vous nous avez tenu la main. Cette main, c'est celle d'une amie retrouvée.

Ce geste amical nous l'avons accueilli avec d'autant plus de plaisir et d'empressement qu'il nous arrive à une heure douloureuse de notre vie nationale.

Certes, nous ne saurions espérer de la France plus que ce que les circonstances actuelles du monde et le souci de ses hauts intérêts nationaux lui permettent de nous donner.

C'est de nous seuls que nous devons attendre notre salut.

Mais dans nos luttes et nos angoisses, il nous sera doux de nous savoir entourés de sa sympathie, de nous sentir encouragés par ses vœux et par ceux de toutes les républiques de l'Amérique Latine qu'elle réunit autour de son nom et qui comprennent maintenant la nécessité de se grouper pour la défense de leurs intérêts économiques, intellectuels et politiques et de l'idéal latin.

Pour reprendre nos traditions d'amitié et nos cordiales relations d'hier, la Société que vous représentez ne pouvait choisir un meilleur ambassadeur; elle ne pourrait choisir une voix plus sympathique et plus persuasive.

En rendant un franc hommage à votre tact et à votre aménité et à toutes ces qualités qui vous caractérisent, vous nous permettez, Monsieur Dupont, de vous répéter que nous comptions beau coup sur vous et vos amis de France pour nous faire mieux connaître chez vous et pour obtenir désormais de vos dirigeants et de votre presse dont l'autorité est si puissante, un traitement toujours plus empreint de justice, de vérité et de bonté.

Je prie mes amis au nom desquels Monsieur le Président m'a demandé de parler, de boire à votre santé et à l'heureux développement de la Société France Américaine Latine.

Mr Marceau Dupont répondit en ces termes :

Mesdames,
Mon cher Président,
Mes chers collègues,
Messieurs,

Je considère comme un très grand honneur que vous ayez eu la pensée de me consacrer cette belle fête, j'en éprouve une grande joie et vous exprime tous mes sentiments de vive reconnaissance.

Je suis profondément touché des flatteuses paroles qui vous vient de m'adresser. De telles marques de sympathie engagées pour toujours ma gratitude de français, car je sais que par dessus moi, elles s'adressent à ma patrie.

Lorsqu'en ma qualité de secrétaire général de l'A. F. A. L. j'ai demandé à notre ami, Mr le Docteur François Dalencourt de bien vouloir accepter de présider la première réunion du Comité Haitien je n'ai pas eu besoin d'insister, il a dit "Oui" — de tout cœur, très heureux de nous être agréable et de prouver par sa présence tout l'intérêt qu'il porte à notre œuvre.

Mr le Dr François Dalencourt est le Président Fondateur du Comité Haitien de notre Association, élu à l'unanimité. J'avais l'intention de lui adresser un compliment en anglais, mais la signification des mots anglais a si souvent varié, du moins à notre égard, que je préfère tourner mon compliment et lui dire en français: "Vous êtes l'homme qu'il faut, à la place qu'il faut".

J'ai donc le devoir de féliciter le Conseil d'Administration de l'avoir porté à la Présidence et étant donné l'importance de la section je puis vous assurer que le nom du Dr Dalencourt sera en France bien accueilli et j'ai le ferme espoir et je le souhaite de tout cœur, avoir bientôt le plaisir de le recevoir parmi nous, à Paris.

Je me réjouis dans le plus profond de mon âme et je salue avec fierté la création de ce Comité qui sera l'un des plus beaux fleurons de notre couronne sociale.

L'œuvre créée sera menée à bien, le but poursuivi est noble, généreux et utile et nous arriverons aux meilleurs résultats parce que nous travaillerons avec méthode.

Je ne serais pas entièrement satisfait de la manifestation de sympathie organisée aujourd'hui en mon honneur, si je négligeais de remercier mes collègues du Comité Haitien, et tout particulièrement notre distingué secrétaire général, Mr le Dr Pressoir, notre secrétaire général adjoint, Mr le Dr Normil Sylvain et notre trésorier, mon cher ami, Paul Auxila, de l'activité et du désintéressement avec lesquels ils travaillent à un r de plus en plus étroitement Haïti aux pays latins.

Je ne connaissais pas Haïti, mais vous m'avez appris à l'aimer — quel Pays que celui là où l'on vous reçoit avec tant d'affection. — En cette terre je me crois encore dans mon propre pays, tant les sympathies qui me sont exprimées de toute part pour la France sont chaleureuses et spontanées.

Je vois aussi qu'il y a d'excellents hommes qui montrent un idéal et nous voyons est idéal se traduire dans les faits sur lesquels notre Président, a appelé notre attention — est idéal est un idéal de "Droit, de Justice et de Paix". C'est en me réclamant de ces principes que je porte à votre santé en vous remerciant de votre chaleureux accueil.

Au nom de nos Amis de France, je lève mon verre en l'honneur des Dames dont la présence est un gage d'embellissement et de soutien du travail de notre groupe, aux hôtes distingués qui ont bien voulu prendre place au tour de cette table, à Mr Bouez, Président de la Colonie Syrienne, à notre cher Président, à mes collègues, à mes compatriotes émigrés comme moi, qui poursuivent les traditions latines.

Buvons à Haïti belle et glorieuse dont j'ai l'orgueil d'être l'hôte et l'ami, à la France de l'Art et de l'Industrie, de la Sorbonne et de la Marne, à la Force et à la Grâce unies et immortelles du génie latin".

Monsieur W. Bouez, président de la Chambre de Commerce Syrienne, fit un discours vibrant où il exalta la France de 1789, la France libérale et immortelle qui a toujours protégé la Syrie. Et ce fut aux cris de "Vive la France", "Vive Haïti", "Vive la Syrie", que l'on laissa la table pour aller au spacieux balcon des "Caves de Bordeaux", par petits groupes devisant de choses et d'autres, et surtout des liens invincibles, indissolubles qui unissent Haïti à la France.

Beaucoup d'extravagance n'avance à rien. — Il s'agit de tirer les choses au clair.

Il est incontestable que quand quelqu'un commet un bel acte qui lui est en quelque sorte profitable, partout où il passe il en parle. Je suis sûr que si vous allez chez KAWAS HERMANOS vous ferez de la propagande pour ses marchandises et l'article acheté fera ainsi parler de la maison. Tous ceux qui n'ont pas encore vu ses spécimens de nouveautés sont cordialement invités à les visiter.

Les articles vendus font eux-mêmes leur réclame. Ils travaillent dans l'intérêt du Public et emploient toutes les formes pour leur être agréable. Tout article vendu qui ne serait plus tard point au goût de l'acheteur pourrait être repris et échangé contre un autre de même valeur.

Nouvelles Etrangères

Par Gable

Le Japon demande l'île Sakharine

LONDRES — D'accord avec le nouveau traité russo japonais, la désoccupation militaire japonaise du nord de l'île Sakharine a commencé.

Les gisements pétroliers et les pêcheries de cette île deviendront une source de richesse pour russes et japonais. En raison de la mise en vigueur de ce traité qui a pour but d'en assurer le développement.

Le Japon n'a reculé devant aucun sacrifice pour rétablir les relations diplomatiques avec la Russie soviétique afin de s'assurer le pétrole nécessaire à sa marine de guerre et à sa flotte marchande et en s'affranchissant des marchés américains.

À la Ligue des Nations

GENEVE — L'Assemblée de la Ligue des Nations a élu 6 commissaires et désigné 6 vice-présidents. Demain auront lieu d'importants débats sur la réduction des armements et la sécurité internationale en présence de MM. Macdonald et Herriot. La note des Etats Unis déclinant l'invitation d'envoyer un représentant à la commission nommée pour contrôler le trafic des armes, a causé une certaine désillusion dans les milieux politiques. Dans sa réponse, le gouvernement américain déclare qu'il a déjà exposé son point de vue devant la commission permanente de la Ligue du désarmement, mais qu'il ne verra pas d'inconvénient plus tard d'assister à une conférence internationale.

Autour de la réduction des armements

GENEVE — M. Duca, ministre des affaires étrangères de Roumanie, a été nommé président de la 3ème commission qui est la plus importante, car elle est chargée du problème de la réduction des armements. Duca étant un avocat de la Petite Entente, son élection est considérée comme un appui pour la France dans la question du projet d'assistance mutuelle préconisé par cette dernière nation en faveur duquel se sont déjà prononcés la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Roumanie.

Les présidents des autres commissions sont MM. Littleton Groom de l'Australie pour la première, Gray de Panama pour la deuxième, Adachi du Japon pour la troisième, Zehle du Danemark pour la quatrième et Carl Eockell de la Finlande pour la sixième. Les vice-présidents sont : MM. Bourgeois (France), Lord Par-n-or (Angleterre), Salaudra (Italie), Skrynski (Pologne), Urrutia (Colombie) et Tan Tsai (Chine). Le programme des travaux a été distribué comme suit : Première commission à faire des études et constitutionnelles, deuxième organisation technique, troisième réduction des armements, quatrième affaires budgétaires et financières, cinquième affaires sociales et générales et sixième affaires politiques.

Les mots historiques

"Péquin : tout ce qui n'est pas militaire" — Et, militaire tout ce qui n'est pas civil."

Un jour, à un dîner chez le prince de Talleyrand, le maréchal Tu linot laissa échapper un mot de l'argot militaire: péquin — l'imagination le froid qui courut

Le nouveau président de l'Equateur

QUITO — M. Gonzalo de Cordo va a pris possession de la présidence de la République Equatorienne en remplacement de M. José L. Tamayo.

Une machine infernale découverte dans le mausolée de Lénine

BERLIN — Des nouvelles de Russie annoncent qu'une machine infernale a été découverte dans le mausolée contenant les restes de Lénine après la visite de certaines sociétés laboristes et d'étudiants au cadavre de l'ex dictateur. A l'issue de cette découverte, des centaines d'arrestations ont eu lieu et des étudiants ont été soumis déjà aux tortures de troisième degré.

Un manifeste au peuple japonais

TOKIO — Le Premier ministre de l'Empire a adressé un manifeste au peuple japonais lui demandant de supprimer les coutumes d'origine et de gaspillage engendrées par les fabuleux bénéfices que le conflit mondial apporta aux sujets du Mikado et de se consacrer à l'épargne et au travail. Je tremble dit-il, de voir la nation marcher dans le sentier de luxe et de dissipation, ce qui ne peut conduire l'empire qu'à l'abîme.

Nouvelles diverses

TIFLIS (Géorgie) — Un communiqué officiel du conseil des commissaires géorgiens annonce qu'une tentative de renversement du régime soviétique a eu lieu simultanément dans plusieurs villes de la république géorgienne.

PARIS — A partir d'aujourd'hui le poste de la Tour Eiffel ne donnera plus d'auditions musicales, mais il servira à disséminer par le monde des faits concrets relatifs à la marche des affaires de la république et dorénavant sera l'organe de propagande du gouvernement français.

SHANGHAI — Une sanglante lutte vient de commencer entre les forces de Lu Hung Hsiang et de Chi Shich Yuan dans le voisinage de cette ville. Les troupes de deux partis sont bien équipées et uniformées et possèdent un armement moderne ainsi que de l'artillerie lourde et de campagne. L'escadre internationale ancrée dans la baie de Shanghai se compose de vingt huit unités. Des forces françaises d'infanterie de marine ont été débarquées des croiseurs "Colmar" et "Jules Ferry". Des troupes anglaises et américaines et les volontaires de Shanghai occupent des points stratégiques dans la ville.

PARIS — M. Owen Young a informé la commission des réparations que l'Allemagne avait versé à son ordre vingt millions de marks et d'accord avec le programme de paiements rédigé à la conférence de Londres.

Banquet en l'honneur de M. Marceau Dupont

Secrétaire-Général de l'Association France-Amérique Latine

Mardi soir, plusieurs amis et des dames, tous sympathiques au développement des relations entre la France, Haïti et les autres pays de l'Amérique Latine, se sont réunis aux "Caves de Bordeaux" pour prendre part à un banquet organisé par le Comité haïtien en l'honneur de Monsieur Marceau Dupont, Secrétaire général du Comité Directeur de l'Association France-Amérique Latine.

Il y eut un menu de choix. Autour de la table ce furent une série de saillies spirituelles, assaisonnées de l'esprit gaulois et du sel attique, animées par la plus franche cordialité.

Au champagne, le Dr François Dalencourt dit deux mots pour souhaiter la bienvenue à M. Dupont et pour affirmer que la bonne semence mise dans la terre d'Haïti par l'Association France-Amérique Latine a déjà poussé des racines profondes et nombreuses. Puis il pria Me Etienne Mathon de prendre la parole au nom des amis. Me Mathon prononça le discours suivant :

Mesdames,
Messieurs,

On a toujours dit que les liens les plus solides qui unissent les hommes aux hommes et les peuples aux peuples, sont ceux du cœur et de l'esprit.

Se sont-ils un instant relâchés? Pour les resserrer, il suffit d'un geste, il suffit de quelques mots heureux et bienveillants comme ceux que nous a adressés Monsieur Dupont.

Nos Vœux se sont jadis violem-

ment détachés de la France et, après l'épopée de 1804, le fossé de sang et de cadavres qui béait entre les deux camps permettant d'augurer que la haine et la méfiance succéderaient au crépitement de la mitraille et des balles.

Mais, la paix rétablie et notre indépendance reconnue, c'est vers la France que la jeune nation campée sur les ruines encore fumantes de la colonie, tourne les yeux et c'est sur elle qu'elle fonde ses espérances.

Ces anciens esclaves qui, sur les champs de bataille, pour stimuler leur courage, avaient adopté votre vaillante Marseillaise, conservent votre langue et s'approprient vos institutions et vos codes de lois.

Leur faut-il des ministres de la religion pour moraliser le peuple? C'est à la France qu'il les demandent. — Des capitaines pour reconstruire leurs villes incendiées? C'est de l'épargne Française qu'ils les empruntent. — Des marchés pour l'échange de leurs produits? C'est en France qu'ils les recherchent. C'est de la France que nous recevons des maîtres pour nos écoles et quelquefois des officiers d'élite pour apprendre à nos soldats la défense du sol de la Patrie.

C'est vers la France que nous dirigeons nos enfants pour les perfectionner dans les sciences, les lettres et les arts. Cependant, — et la loyauté en exigeait l'aveu — cependant depuis quelque temps nous pouvions avoir de justes raisons de douter de l'amitié de votre Pays et de croire qu'il nous avait abandonné. Nous l'avons boudé.